



RUMEURS URBAINES
FESTIVAL DU CONTE ET DES ARTS DU RÉCIT
21e édition
OCTOBRE 2020

GRAINES DE CONTEURS

FAIRE POUSSER DE NOUVELLES HISTOIRES

Graines de conteurs est un projet fédérateur inter-classes et inter-degré autour des contes. Il invite les élèves, par le biais d'ateliers d'écriture et de lecture à voix haute, à revisiter les schémas narratifs traditionnels pour écrire, lire et dire de nouvelles histoires.

Faire pousser des nouvelles histoires

Rumeurs Urbaines s'attache à présenter et accompagner la pluralité des formes de récit existant aujourd'hui. Depuis une trentaine d'années, le renouveau du conte s'est illustré par un mélange des disciplines artistiques (musique, danse, vidéo), une plus grande porosité avec le théâtre (décor, lumière, jeu) ainsi qu'un renouvellement des sujets abordés (récits de vie, réactualisation des mythes, inventions contemporaines). **C'est cette vitalité des arts de la parole que nous souhaitons partager avec les élèves. Les mythes n'appartiennent pas seulement au passé : nous avons toujours besoin d'expliquer le monde qui nous entoure.** C'est à travers eux que l'homme a développé son imaginaire et nourri son intelligence. C'est pourquoi nous proposons aux élèves de construire leurs propres variations contemporaines à partir de schémas narratifs existants. Ces variantes enrichissent le mythe au même titre et avec la même légitimité que les versions antérieures. C'est ce qu'explique Claude Lévi-Strauss, dans son *Anthropologie structurale* (1958) : « Nous proposons au contraire de définir chaque mythe par l'ensemble de toutes ses versions. Autrement dit : [...] Il n'existe pas de "version vraie" dont toutes les autres seraient des copies ou des échos déformés. Toutes les versions appartiennent au mythe. » Pour cela, nous souhaitons nous appuyer particulièrement sur des histoires ancrées dans notre réalité quotidienne. **L'invention de tels récits demandent une solide connaissance des schémas narratifs et des contes traditionnels pour opérer détournements et variations.** S'emparer des contes et se les approprier pour raconter de nouvelles histoires, voilà les objectifs du projet.

Pratique artistique

Écriture - 5 à 6 séances de 2h

Une première rencontre permet à l'auteur de présenter son métier et de lire des extraits de ses textes. Par le biais de jeux d'écriture déclencheurs, les ateliers ont pour but d'aider les élèves à lâcher-prise, pour s'autoriser à écrire et à avoir confiance dans leur expression. L'écriture permet aussi le développement de la créativité, de l'imagination. Chaque atelier permet de progresser dans la production d'une histoire collective obtenue par agrégation des productions écrites. Des lectures intermédiaires à voix haute, proposées par l'intervenante, permettent de valoriser les écrits, pour que chacun puisse entendre sa « voix ».

Oralisation - 5 à 6 séances de 2h

Chaque séance propose, à partir d'échauffements, d'exercices ludiques et d'improvisations, d'expérimenter le passage de l'écrit à l'oral : Comment donner corps et vie à un texte narratif ou descriptif ? Comment amener les participants au jeu dramatique en l'absence de dialogues ? Comment définir qui parle et comment il le fait ? Comment s'appuyer sur le rythme du texte, la poésie ? Comment créer un espace, des rapports humains ou des rapports de force en imaginant tout ce qui n'est pas décrit ? En fonction du groupe, l'atelier aboutit à une lecture à voix haute, une mise en espace ou une mise en scène.

Parcours culturel

Chaque classe assiste à une représentation dans son établissement et découvre un spectacle dans un lieu culturel de proximité.

Implication des familles

Un effort particulier sera fait en direction des parents d'élèves : les sorties au spectacle proposées dans le parcours culturel pourront être ouvertes aux parents. Les familles seront également invitées à venir à la restitution. Certains ateliers peuvent également être ouverts aux parents disponibles sur le temps scolaire.

Calendrier

Octobre

début du parcours culturel : représentation au sein de l'établissement scolaire

Novembre à janvier

ateliers d'écriture (5 à 6 séances de 2h)

Février à mai

ateliers mise en voix (5 à 6 séances de 2h)

Juin

restitution

Objectifs

- constituer un capital culturel commun
- nourrir la mémoire et la mémorisation
- repérer des similitudes formelles dans la construction des contes
- acquérir l'aptitude comparative indispensable de « connaître pour reconnaître » et ainsi créer un horizon d'attente (être en état d'alerte, de s'attendre « à ce que... »)
- comprendre le monde qui nous entoure
- connaître quelques textes du patrimoine et utiliser cette connaissance pour imaginer, créer une histoire
- raconter, en se faisant comprendre, une histoire inventée
- apprendre à écouter, à devenir spectateur
- aller à la découverte de sa voix
- initier les élèves au monde du spectacle vivant et éveiller le sens critique
- mettre en relation les élèves avec une démarche et un regard d'artiste contemporain
- travailler la maîtrise de l'écrit par la lecture et l'écriture de contes, l'appropriation d'un genre traditionnel

- faire en sorte que l'élève voit les savoirs fondamentaux d'un regard neuf comme des alliés pour créer, pour s'exprimer, pour s'évader
- aider les élèves à découvrir, à utiliser et à maîtriser la langue française
- les aider à s'exprimer oralement devant une assemblée
- enrichir son lexique pour mieux s'exprimer et partager
- lutter contre l'échec scolaire, le manque de motivation, la perte de confiance
- améliorer l'écoute et la concentration
- développer la socialisation entre les élèves ainsi qu'entre professeurs et élèves

Au cœur de la langue, écrire une histoire commune

Le conte est aussi un outil pour la maîtrise de la langue : il permet d'améliorer l'expression et la confiance en soi, de développer des capacités expressives et verbales, de distinguer les niveaux de langues orale/écrite, d'enrichir le vocabulaire et de développer les capacités d'écoute, de concentration, de mémorisation.

Il permet de questionner les notions de transmission (que transmet-on de sa culture, à qui, pourquoi, comment ?) et d'interculturalité (à partir des variations sur un même thème de contes issus de différentes cultures par exemple). Art populaire des plus anciens, il est une des formes artistiques les plus appropriées pour donner la parole aux élèves, développer la créativité et l'imaginaire.

Le conte tient une place prépondérante dans la diffusion de la langue française. Les arts du récit ne participent pas seulement à sa conservation : ils l'enrichissent. Les conteurs sont des ambassadeurs et des créateurs : ils jouent avec les mots, les réinventent. La mobilité des arts de la parole ne s'interdit aucun territoire, elle est en contact permanent avec toutes les couches sociales et culturelles de la société. Depuis l'origine de notre projet, nous avons invité des artistes de tous les horizons à essaimer sur tout le territoire des Rumeurs Urbaines où le besoin d'écrire une histoire commune est fort.

Valorisation

Communication

La communication vise deux objectifs :

- faire connaître l'existence du projet (valoriser la présence des artistes dans l'institution scolaire) au sein des établissements auprès d'autres élèves et d'autres membres du personnel
- faire connaître le projet en dehors de l'établissement scolaire, en premier lieu aux familles des élèves participants, en second lieu aux habitants.

Tous les moyens de communication disponibles sont alors mobilisés :

- affichage annonçant l'arrivée des artistes dans les établissements
- mots dans les cahiers des élèves et carnets de liaison
- journal d'école, site internet, radio au sein des établissements
- magazine municipal d'information

Restitution

Des restitutions intermédiaires peuvent être organisées au sein des établissements par l'intermédiaire de lectures des textes écrits (et d'autres contes) en direction d'autres classes.

Une restitution finale est proposée - si possible en soirée - dans l'établissement afin de permettre aux familles de voir le résultat des ateliers. Pour ceux qui le souhaitent, la restitution peut aussi avoir lieu dans un équipement culturel de proximité (médiathèque, théâtre, centre social) afin d'ouvrir aux habitants de la ville.

Performance, enregistrement audio ou ouverture d'atelier, chaque intervenant est laissé libre de la forme de sa restitution publique, en concertation avec les élèves.

Évaluation

L'évaluation porte sur les compétences visées dans le projet et spécifiquement sur la fluidité de lecture, la capacité à mémoriser des textes, à comprendre des écrits, à prendre la parole en public.

La capacité à collaborer dans un échange, par exemple lors d'un dialogue, et à prendre en compte la personnalité d'autrui, le développement de l'esprit de créativité, de l'autonomie et de l'initiative sont également au nombre des compétences visées. Nous serons aussi particulièrement attentifs à travailler la confiance et l'estime de soi.

Le projet s'étalant sur plusieurs mois, l'évaluation se fait davantage sur la progression constatée entre le début et la fin du projet que sur l'unique performance lors de la restitution. Si elle ne délaissait pas certains indicateurs quantitatifs (nombre d'heure de pratique, nombre de sorties culturelles, nombre de participants), l'évaluation est principalement qualitative. Elle permet d'apprécier l'évolution des participants tout au long du projet (amélioration des capacités d'écoute, de concentration, de la curiosité, de l'ouverture d'esprit, de l'imagination, de la créativité), les retombées en terme d'apprentissage et de comportement (capacité à réinvestir les savoirs-faire et savoirs-être dans les apprentissages, enthousiasme, autonomisation), en terme de lien social et d'animation du territoire (entraide au sein du groupe classe, évolution du regard porté sur les autres établissements et élèves participants au projet).

Elle est établie grâce aux croisements des regards : enseignants, élèves, parents, sont amenés à témoigner des effets du projet par le biais d'échanges oraux planifiés en groupe et individuellement.

Rumeurs Urbaines

Le festival *Rumeurs Urbaines*, imaginé par la compagnie théâtrale Le Temps de Vivre (20e édition en 2019), a pour objectif la diffusion, la création, la sensibilisation et la formation autour du conte et des arts du récit. Il intervient en moyenne dans 25 lieux sur le territoire de la boucle nord de la Seine, dans les départements des Hauts-de-Seine, du Val-d'Oise et des Yvelines. Il a pour partenaires des lieux aussi divers que des théâtres, des scènes de musiques actuelles ou des médiathèques et des centres sociaux. *Rumeurs Urbaines* défend ainsi une programmation protéiforme des arts de la parole. Cette année encore, nous continuons d'inviter des artistes à produire des œuvres singulières pendant le festival. Avec le partenariat de plusieurs lieux et leurs équipes, avec le soutien de l'Etat et des collectivités territoriales, nous leur donnons la possibilité d'investir un territoire pour nourrir leur processus de création, participer au maillage territorial et à la sensibilisation des publics.

CONTACT

Claire Fournié

Communication et relations avec les publics

Compagnie Le Temps de Vivre / direction artistique Rachid Akbal

9 rue de Strasbourg | 92700 Colombes

01 47 60 00 98

communication@le-temps-de-vivre.info

www.cie-letempsdevivre.fr